CR Séjour à COTONOU. Délégation ZEM BENIN

Francette, Liliane et Jean

22 septembre au 11 octobre 2022

Séjour à BOPA : 26 /27 Sept 2022

Nous retrouvons Ambroise en début d'après-midi chez Moïse à Bopa. Nous planifions d'aller à Lobogo 2 dans l'après midi et de rencontrer le maire de BOPA le mercredi après-midi.

Finalement le RDV avec le maire est reporté à la semaine suivante et Jean n'étant pas en forme nous écourtons notre séjour.

LOBOGO 2 : Visite du collège et échanges avec le directeur et l'équipe.

M FANOU est muté dans un autre collège à LOKOSSA et un nouveau directeur M GLOSSOU Kouessi André nous accueille avec M DJOI Loth (censeur), M TONATO Jules (Comptable), M MEGNIKPO (surveillant général).

Le collège LOBOGO, créé en 2007, compte déjà plusieurs directions à son effectif.

Aujourd'hui il y a 16 classes de la 6^{ème} à la terminale avec 520 élèves.

C'est juste la rentrée. Tous les élèves ne sont pas arrivés. Des élèves préparent le terrain de sport en tondant avec le coupe coupe

Nous commençons par la **visite du module des 3 classes améliorées**, en sept 2022, avec cimentage et Claustra. Les travaux sont bien effectués et terminés.

Le cimentage est de meilleure qualité et nous pouvons apprécier la différence avec le cimentage des 5 classes de l'an dernier dont la surface se détériore déjà.

Lors de notre visite nous apprenons qu'à part le premier bâtiment construit par l'état et un autre par une association allemande, les 5 autres bâtiments ont été construits par l'association des parents. Ces locaux sont « bruts », avec des murs, un toit et sans sol remblayé et cimenté donc en terre battue. Pour une utilisation dans de bonnes conditions, il faudrait remblayer le sol, construire des claustres...

Le collège n'a pas de classes équipées (labos...), possède peu de matériel et de manuels scolaires. Il manque des bancs-tables mais aussi des bureaux pour les professeurs. En revanche, il ne manque pas d'enseignants.

Il y a l'électricité à proximité mais pas au collège ; il faudrait tirer des fils. Ce qui ne peut pas constituer une demande de dossier éligible auprès d'ESF électriciens sans frontières.

Nous parlons de partenariat dans la durée, de convention, d'engagements mutuels et réciproques entre l'association et le collège. Nous remettons au directeur un projet de convention, lui demandons de l'étudier et nous fait part de ses remarques, suggestions et modifications souhaitées. Après validation, elle devra être signée par les deux partenaires.

Concernant les manuels scolaires la liste fournie est beaucoup trop importante ; le CEG ne dispose que de peu de livre, de fournitures scolaires.

Nous réfléchissons avec l'équipe de direction sur les priorités à déterminer.

Le choix se porte au final sur les classes de 6^{ème}, 3^{ème} et les terminales.

Pour faire écho avec le budget issu de l'opération Bol de riz réalisée par les 5^{ème} des collèges de Chalennes et La Pommeraye, nous proposons d'y ajouter les 5^{ème} avec une dotation spécifique.

Compte tenu de notre budget nous donnerons à chacune de ces classes 2 exemplaires des livres demandés et disponibles en librairie (ND à Cotonou et IBAB à Comé) - soit 488€.

Après passage à la librairie ND, nous opterons pour prioriser celle de Comé pour nous fournir en livres et limiterons nos achats à ND pour doter les 2 classes de 5^{ème} (cahiers, mappemonde, carte du Bénin) soit environ soit environ 200€.

Le soir nous irons chez Ambroise dîner avec Ghislaine et une stagiaire Clara.

BOPA : Rencontre avec le responsable de la scierie - menuiserie.

Le lendemain matin, nous retrouvons Ambroise qui nous emmène dans une scierie pour un devis de banc-tables. Des menuisiers, ébénistes moyennant une cotisation viennent travailler et bénéficier ainsi de matériel, de grosses machines pour acheter et débiter le bois nécessaire à leurs commandes de mobilier.

Le chef d'entreprise nous reçoit, nous présente le produit et nous indique un prix : 30.000 F CFA soit 45 € - Pas vraiment décidé à baisser le prix mettant en avant la rareté et le prix du bois.

On se renseignera ailleurs.

Euloge qui intervient également dans le domaine humanitaire et que nous rencontrons à notre retour à Cotonou nous confirme que l'on peut trouver moins cher, notamment chez un menuisier de Possotomé.

A suivre, sachant que lors de notre seconde visite au collège de LOBOGO 2, le principal manque constaté a été celui des bureaux des enseignants.

Midi on quitte BOPA direction COTONOU.

Arrêt à COME à la librairie IBAB pour prise de Contact.

COTONOU

IFMA : 30 sept 2022

Rencontre avec M AYMAR :

Sœur Tiziana est absente, en séjour en Italie donc c'est Monsieur AYMAR qui assure son interim.

Nous échangeons sur l'actualité de l'IFMA et les prochains projets.

Focus toujours sur les filles scolarisation/Formation/ autonomisation.

Remise De la somme de 3.940.000 F CFA soit 6.024 € pour le projet de préscolarisation des espaces éveil : LADJI et HOUEDO. Toujours au plus près des quartiers défavorisés.

3 espaces éveil ont déjà été repris par l'état béninois en Ecole Maternelle : HINDE, DJIDJE, TOYOYOMEY.

On échange avec notre interlocuteur sur nos actions au Bénin, les difficultés rencontrées, le peu d'engagement et de rigueur des acteurs, le manque culturel d'anticipation, de prévoyance, de pérennité des activités...

Exemple du jardin nature d'Ambroise et autres associations villageoises :

M Aymar nous explique le besoin de formation et d'accompagnement des associations villageoises pour se structurer.

L'IFMA avec ses animateurs, ses professionnels peuvent apporter ressources et appui...aux porteurs de projet. A Explorer.

Et pour terminer nous abordons la question de l'Épargne. Notion difficile à appréhender pour les béninois et béninoises. La vie se décline seulement au présent, au jour le jour et personne ne se projette, voire épargne pour le lendemain. Cela fait partie des points à travailler, des sensibilisations à apporter par les travailleurs sociaux et éducateurs de l'IFMA.

- Coût d'une Mutuelle santé 500 F CFA à 1.000F CFA soit 0,75 € à 1, 50€ par mois
- Salaire moyens 40.000F CFA à 60.000 F CFA soit 61€ à 91€ ???
- Loyer : 20- 25 000 F CFA / mois soit 30 – 38 €

On découvre ou redécouvre que les sœurs salésiennes sont en charge de la formation des filles : Savonnerie, boulangerie, cuisine, couture...

Mais qu'il y a aussi les pères salésiens qui s'occupent de la Formation des garçons : Mécanique, électronique, maçonnerie...

LA MAISON DU SOLEIL 30 oct. 2022

Rencontre avec M COULIBALI, le directeur de la Maison du Soleil

Echanges chaleureux avec M Coulibaly toujours très engagé dans sa mission : Il nous donne des nouvelles de nos « protégées » que nous avons notamment aidées avec la dotation d'un kit d'installation professionnelle.

Christiane : cafeteria à Calavi. Ça fonctionnait bien mais la concurrence, le covid ont mis en difficulté cette activité. Elle reste motivée et fait aujourd'hui des vacances à la maison du soleil.

Mariette : Formatrice en savonnerie. Un projet de mission en mairie.

Agnès : (En pâtisserie) Petits boulots dans les garderies.

Carole : ses parents sont séparés et cela pose beaucoup de problèmes. Elle vend des fruits, des oranges mais cela reste une activité saisonnière.

Viviane (esthétique) est revenue dans sa famille. Factures normalisées. La vie augmente et il n'y a pas de financement.

Judith (couture) s'est beaucoup investie et travaille bien

Estelle : Fabrication de pâtisserie et apport aux domiciles

Olivia (cafeteria) Très déterminée malgré les épreuves. Elle a un projet d'aller en Europe.

Visite de la Maison du Soleil

12 filles et 12 bébés.
(Inceste/ mariage forcé/incitation à la débauche...) sont actuellement accueillis.

Les auteurs des grossesses ont disparu.

Le gouvernement a pris des mesures radicales : La Loi prévoit des peines de 10 à 20 ans de prison.

OCPM : Office Central de Protection des Mineurs (Brigade des mineurs).

Les placements auprès de la Maison du Soleil dont faits sur Ordonnance de placement de l'enfant par le juge. La durée de présence est établie lors du jugement. Une demande de décharge pour placement est consignée. C'est du cas par cas.

Nous remettons jouets d'éveil, tapis d'éveil ; petits vêtements (bodies)

Nous visitons la maison du soleil et nous rencontrons les bébés et leur maman.

Quelques photos, des rencontres... et la satisfaction de la prise en charge et du suivi des jeunes femmes par l'équipe Medico-éducative et sociale de l'IFMA.

Cotonou 3 oct.

Ecriture de la convention pour LOBOGO 2 et travail sur la commande à COME à partir de la liste du collège de Lobogo 2 établie précédemment par M FANOU

Achats de fournitures à la librairie de Notre Dame à COTONOU. Globe, carte du Benin, cahiers...pour les 5^{ème}.

Echanges avec EULOGE : Nous l'avons rencontré en tant que guide mais il exerce aussi dans l'humanitaire. Il nous fait part de son expérience mais aussi de sa lecture sur les associations et leurs attentes. Il nous encourage à être plus protocolaires et exigeants. Il faut mettre en place des conventions, avoir des agréments avec le ministère de l'enseignement. Chacun doit rendre compte. L'association mais aussi les bénéficiaires. On doit pouvoir tout contrôler.

IFMA : 4 oct. 2022

Visite de LADJI espace éveil dans les quartiers défavorisés de COTONOU.

Colombe, chargée de projet et coordinatrice des espaces Eveil nous accueille et nous partons en 4x4 jusqu' à Ladji. Le quartier est en crue. Nous descendons de la voiture pour poursuivre ensuite à pied dans l'eau jusqu'à une pirogue qui finira de nous acheminer jusqu'à l'espace Eveil.

Tout est inondé. La cour est sous l'eau mais pas le bâtiment. Les enfants, du fait de la crue, sont absents.

Gloria (assistante sociale), Carmelle et Jean Paul (animateurs) sont là et nous expliquent leur mission, leur travail au quotidien. Ils sont passionnés par leur travail et sont conscients de leur chance de travailler dans ce cadre-là pour les sœurs salésiennes.

Nous découvrons une jolie petite classe avec des tables et des chaises en bois très lourdes. Un peu de jouets d'enfants avec les coins cuisine, marchande...

Nous remettons qq livres et jeux d'enfants + quelques vêtements de jeunes enfants.

Avec l'équipe nous repérons un besoin de jeux de construction, de puzzles...

BOPA : 5/6 oct. 2022

Passage à la librairie IBAB de COME. Nous récupérons notre commande de livres et dictionnaires passée par téléphone pour un montant d'environ 488€.

Déjeuner pique-nique chez Moïse. On pointe les livres, on les tamponne et on les consigne par classes bénéficiaires. Puis Ambroise nous rejoint.

Mairie de BOPA :

Nous rencontrons **M JOSSOU, nouveau maire de la commune**. Il est au courant de nos activités à BOPA et nous en remercie. Il est aussi très reconnaissant à Ambroise pour son travail humanitaire à BOPA.

Il est accompagné de son 2eme adjoint et de M DEHOUE Justin (responsable au développement local et planification).

Il nous renseigne sur les réalités et les priorités de Bopa qui comprend 7 arrondissements dont 3 sont électrifiés. Nous sommes clairs sur l'impossibilité de monter un dossier éligible ESF Electriciens sans frontières à Lobogo pour le dispensaire et le collège de Lobogo 2. A voir cependant avec les autorités locales pour une installation électrique plus aboutie.

En revanche, on identifie ensemble des possibilités à creuser pour les villages plus éloignés comme YEGODOE, DIJDJOZOUN, TOWETA, LOGFIN ...

A noter qu'aujourd'hui il y a l'électricité au CEG Lobogo 1

Les projets municipaux pour BOPA (comme ceux du Gouvernement) vont en priorité vers l'éducation en Ecoles primaires + prévoir des logements pour les enseignants + créer une école maternelle dans les Terres Noires.

Projet des 3S en cours à TOKPOE.

Pour la santé, le manque d'équipement et de personnel est récurrent. Le projet reste de rapprocher la santé de la population avec des accouchements dans des maternités proches du domicile.

Nous abordons le sujet du container pour l'apport de matériel médical et scolaire...

L'association est prête en France à en collecter le contenu et à affréter le transport d'un container mais bute financièrement sur les frais de douane car trop excessifs voire exorbitants pour notre petite association.

Nous sollicitons donc Monsieur Le Maire pour obtenir une exonération auprès des autorités portuaires et douanières. M Le Maire nous donne son accord ; il en fera la demande, le moment venu et vient d'ailleurs de l'obtenir pour un autre envoi.

Nous évoquons, enfin, ou plutôt suggérons, à partir du recueil des besoins de différents CEG, l'idée de créer d'un laboratoire ambulante qui pourrait bénéficier à TOUS les collégiens de BOPA.

L'idée semble les séduire. Le chargé de développement prend le sujet.

Zem 'Bénin serait prête à aider financièrement, par exemple pour l'équipement de ce labo mobile PROJET à élaborer en partenariat.

PASSAGE à TOKPOE (les produits d'Hygiène).

Des femmes avec leurs enfants et qq hommes nous reçoivent. L'activité est au ralenti. L'association n'exprime pas de besoins et évoque la cherté de la vie.

Retour chez Moïse avec Ambroise.

On réfléchit à un premier dossier pour Electriciens sans frontières.

Diner chez Ambroise. Puis retour chez Moïse. Classement des manuels scolaires. Ecritures des décharges.

Ambroise nous rejoint au petit déjeuner chez Moïse.

PROJET DE LA FERME « JARDIN NATURE » :

Visites et échanges avec Ambroise.

1-Coté Maraichage : Le projet « patine », il faut l'admettre ...Ambroise ne trouve pas de personne suffisamment motivée et engagée pour mener techniquement à bien ce projet. Il en reste « l'intellectuel » mais ni Amour qui est parti, ni Dominique, pourtant formé à Songhaï, n'ont la réelle capacité, la volonté voire même le bon savoir-faire.

Cela « végète », sans jeu de mot. Il y a bien qq initiatives par ci par là mais cela reste insuffisant.

Les jeunes, sollicités pour des travaux ponctuels ou saisonniers, demandent des salaires trop lourds par rapport au rendement de la ferme.

Ambroise semble qq peu découragé ou démuni et recherche d'autres possibilités pour utiliser son terrain. A noter que c'est son salaire d'enseignant qui finance ou complète le salaire de l'unique salarié Dominique

On est loin du projet structuré, budgété, auto financé, viable économiquement ...

L'état propose un programme de culture d'ananas (Ambroise en a fait sur ½ hectare) moyennant une aide financière et des aides en ingénierie agricole et en matériel et travaux. Il « suffit » de cultiver et de récolter mais pas de vendre. L'état s'en charge.

A noter aussi que les arbres fruitiers donnent bien (mangue, orange, papaye) mais que les cultures de carottes et laitues sont plutôt un échec

2-Côté élevage (lapins, poules, pintades, canards), on constate qqcs succès mais ceci reste à confirmer et pérenniser voire rentabiliser par la vente à des établissements de restauration

Beaucoup d'eau dans les citernes puisque nous nous situons en fin de saison des pluies mais le forage n'est toujours pas finalisé pour un approvisionnement fiable et durable

En tant que coordinateur de ce projet, Jean proposerait plutôt à Ambroise de développer ce qui fonctionne bien et par exemple de profiter de l'opportunité offerte pour la culture de l'ananas au lieu de tenter une diversification hasardeuse en élevage et jardinage

1^{er} objectif, structurer et asseoir une activité qui dégage des ressources avant de se (re)lancer dans des activités manifestement plus aléatoires

REMISE DOTATION DE LIVRES ET FOURNITURES AU COLLEGE DE LOBOGO 2

Nous remettons aux 2 classes de 5^{ème} en plus des manuels scolaires, un globe, une carte du BENIN, des crayons et un cahier à chacun. Beaucoup d'applaudissements et de joie.

Nous leur montrons les photos des enfants des 5^{ème} de France qui ont participé à l'**opération bol de riz**.

Le directeur est absent car en formation. Nous sommes accueillis par le censeur, le comptable, le surveillant général. On leur remet les manuels pour les autres classes. Pas de directeur, on ne peut pas avancer sur le sujet de la convention mais on l'évoque avec les présents pour les impliquer.

Chacune des décharges de don de manuels scolaires, par niveau, est dûment contrôlée, signée, contre signée, tamponnée, photocopiée ...

Liliane et Francette réalisent une visite approfondie afin de réaliser un état des lieux précis du nombre et de l'état des classes du collège.

Bonus : ballons de basket et de foot

Ambroise et le comptable se reverront dans qq semaines pour déterminer la liste des élèves les plus nécessiteux dont nous prendrons en charge les frais de scolarité, avant le 31 décembre 2022.

PASSAGE AU DISPENSAIRE DE LOBOGO 2:

On rencontre la major, Esther, et on lui remet une dotation de produits de soins + des vêtements de bébé (bodies...) pour la maternité.

L'activité a bien repris. Il y a des consultations. Mme Germaine VIAMOIS l'infirmière qui dans le moment remplace la sage-femme, nous accueille.

Elle nous emmène dans la chambre de la maternité. Nous rencontrons qq mamans avec leur bébé.

Elle nous fait part de la situation urgente d'une maman qui a besoin d'une césarienne et qui refuse, par manque d'argent, de partir à l'hôpital de zone (Come) . La maman et l'enfant sont en danger.

Francette remet de l'argent et ce sont de grands sourires qui la remercient.

(Au Bénin, le transport et l'hospitalisation sont gratuits mais les exigences de fourniture de produits pharmaceutiques confinent à une prestation onéreuse qui décourage les gens pauvres de se faire hospitaliser)

Vers midi, en arrivant à Bopa, une ambulance nous dépasse : on espère bien que c'est la future maman qui file vers l'hôpital.

Mais revenons aux demandes du dispensaire : Balance bébé, toise adulte, Boite accouchement, méthode contraceptive après accouchement...

PASSAGE RAPIDE AU COLLEGE DE LOBOGO 1.

C'est un gros collège de 1520 élèves. La bibliothécaire est toujours en place. Absente à ce jour car en fin de grossesse. Mme AMOUSSOU est toujours la directrice.

PASSAGE A ATOHOUE

On vient par surprise.

Les fours sont en état. Les femmes finissent par arriver.
L'association ne fonctionne pas.

On prend conscience, une fois encore, que l'activité GARI répond à un besoin de court terme quasi individuel et que c'est seulement quand c'est nécessaire que tous se mettent trop ponctuellement au travail.

En tout cas, il y a du Manioc et il ne tient qu'à eux de le transformer en gari et de le vendre

La demande d'un moulin pour écraser n'est pas exprimée.

Ambroise vit cela comme un échec et il leur en veut de ne pas se projeter plus dans le temps.

On revient à la problématique culturelle du besoin immédiat qui dicte la mise au travail et non pas la volonté de thésauriser pour d'éventuels périodes plus difficiles à venir.

PASSAGE A LA FERME

Il y a beaucoup de fruitiers : des orangers, des papayers, des manguiers...

Les bâtiments d'élevage et les installations ont été reconstitués et améliorés.

Voir le point précédent de l'échange avec Ambroise sur le sujet

PASSAGE A L'HOPITAL DE ZONE A COME

Nous sommes accueillis par le directeur du service économique : Paulin Davaudou (Médecin)

L'Hôpital a été inauguré en 2001 et le matériel a vieilli. Il y a un bloc opératoire. Il y a 134 lits.

Besoins innombrables.... Le projet Container pourrait y répondre modestement, en partie (par exemple : des lits médicalisés)

Pour finir sur une note très positive, lors de notre visite on a pu constater que la future Maman avait bien été hospitalisée en vue d'une césarienne le moment venu.

Ambroise nous a tenu informés par la suite, une petite fille est née qui se porte bien, tout comme sa maman....

Nous avons failli aller à l'école de TOFFO et retrouver M GNAHOUI. Dommage le jour prévu était un jour chômé et l'école était fermée.

M GNAHOUI nous a donné qq nouvelles de l'école. M KOUTANGNI est maintenant à la retraite et remplacé pour l'instant par un intérimaire. L'école a diminué son effectif ; il n'y a plus qu'un groupe. D'autres écoles aux alentours de TOFFO se sont construites. Nous sommes déçus de ne pas revoir M GNAHOUI.

Séjour encore très intéressant, riches de rencontres, de visites... Importance de voir pour se rendre compte, d'échanger pour mieux se comprendre.